

Déjà – Grand Déploiement de la Collection Merci à nos donateurs Programmation Vidéomusique Louis Philippe Eno Workspace Unlimited

www.macm.org



Galerie René Blouin

VINGT-CINQ
ans

CENT QUATRE-VINGT-DIX-SEPT
expositions

PLUS DE DEUX CENTS
artistes

514.393.9969 galeriereneblouin.com



HYATT REGENCY MONTRÉAL. L'HÔTEL AU CŒUR DES ARTS.

Situé au cœur du Quartier des spectacles, le Hyatt Regency Montréal se dévoile sous un tout nouveau jour. Au confluent de l'art et du design, l'hôtel métamorphosé constitue un lieu empreint d'énergie créatrice et de vitalité, un endroit qui invite autant à la détente qu'à la découverte. Pour un verre ou une bouchée après votre visite au musée, le nouveau resto lounge SIX saura stimuler vos sens avec son décor raffiné et son *Hy-Wall*, un mur d'écrans proposant une expérience visuelle inédite. Découvrez le nouveau Hyatt Regency Montréal. 514.982.1234 montreal.hyatt.ca





Photo: Nat Gorry

La Collection comme vous ne l'avez jamais vue

La Collection est, comme il se doit, diverse, plurielle et ouverte au croisement des disciplines ; elle propose à nos visiteurs les clés de la connaissance de l'art contemporain. L'exposition *Déjà*, c'est un grand déploiement d'une centaine d'œuvres magistrales de la Collection, montrées dans tout le Musée en un parcours unique. Ces œuvres présentent la pluridisciplinarité de l'art contemporain, et le parcours révèle une partie des richesses patrimoniales du Musée : plusieurs œuvres monumentales, des espaces surprenants et des rencontres inattendues s'offriront à vous.

Depuis près de cinquante ans, le Musée collectionne afin d'offrir une vue d'ensemble mais également un point de vue très spécifique de la création d'ici et d'ailleurs par des choix qu'il a dû faire au fil du temps ; cette collection est multidisciplinaire et toutes les disciplines y participent, que ce soit la peinture, la sculpture, l'installation, le film, la vidéo, la photographie ou les diverses autres techniques. À une approche thématique ou chronologique a été préférée celle de la cohérence de toutes ces années de création, faites de réflexions, de ruptures et de réactions. La mise en perspective d'un corpus de la Collection du Musée constitue donc une excellente introduction à l'art actuel. Loin d'être figé, l'accrochage réalisé par Josée Bélisle, conservatrice de la Collection, présente ce foisonnement et cette diversité des sensibilités des artistes contemporains dont le Musée possède, pour certains, de grands ensembles. Le parti pris muséographique accorde une place importante au croisement de disciplines dans les créations d'artistes québécois, canadiens et internationaux en présentant un parcours où se rencontrent les David Altmejd, Nicolas Baier, Ed Pien, Alain Paiement, Claude Tousignant, Mona Hatoum, Gary Hill, Louise Bourgeois, Ann Hamilton, Vik Muniz, Wolfgang Tillmans..., pour ne nommer que ceux-là. *Déjà – Grand Déploiement de la Collection*, n'est-ce pas là une façon stimulante de diffuser notre Collection et, pour l'ensemble de nos publics, de faire d'importantes découvertes ? Un parcours qui se déploie avec rigueur dans les espaces du Musée et qui se regarde d'une façon totalement nouvelle.

La Collection, un outil de formation

Favorisant le passage entre le public le plus large et la culture contemporaine, l'éducation est au cœur de la mission du Musée. Largement renforcés, les moyens mis en œuvre offrent une gamme étendue d'activités qui s'adressent à tous, visiteur non initié ou amateur, jeune ou adulte, durant la présentation de *Déjà – Grand Déploiement de la Collection*. Exemple par les chefs-d'œuvre réunis et novateur par ses acquisitions, le Musée propose une approche éducative diversifiée. Il sera ainsi facile d'avoir accès à des visites commentées et à des ateliers pédagogiques à partir des œuvres présentées.

La Collection, une passion à partager

Les collectionneurs jouent un rôle primordial dans la vie muséale en contribuant à l'enrichissement de la Collection, dont quarante pour cent des œuvres ont été acquises grâce à la générosité de nos donateurs. Leur contribution est essentielle à l'essor du Musée et je leur en suis profondément redevable. Nous consacrons une soirée en hommage à nos grands donateurs qui a lieu à l'occasion de l'ouverture de l'exposition *Déjà – Grand Déploiement de la Collection*. Cette soirée sous la présidence d'honneur de monsieur Robert-Jean Chénier a pour but de souligner la générosité de ces donateurs. Merci à tous les grands donateurs qui ont permis d'ajouter des œuvres significatives au sein de la collection et de contribuer à son enrichissement. C'est avec une immense reconnaissance que je salue leur engagement et leur fidélité envers le Musée.

Avec une approche axée presque exclusivement sur la Collection du Musée au cours de cet été, les visiteurs de tous âges vivront une expérience sensitive de l'art qui sera inoubliable.

Paulette Gagnon
Directrice

Le Magazine du Musée d'art contemporain de Montréal est publié trois fois par année. ISSN 1916-8675 Éditrice déléguée: Chantal Charbonneau.

Révision et lecture d'épreuves: Olivier Reguin. Conception graphique: Fugazi. Impression: Croze inc.

Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, et il bénéficie de la participation financière du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada. Musée d'art contemporain de Montréal, 185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 3X5. Tél.: 514 847-6226. www.macm.org

Couverture :
Louise Bourgeois
The Red Room – Child (détail), 1994
Bois, métal, fil et verre
210,8 × 358 × 274,3 cm
Collection du Musée d'art
contemporain de Montréal
Photo : Richard-Max Tremblay
Succession de Louise Bourgeois /
SODRAC (Montréal), VAGA (New York)



Sources Mixtes
Groupe de produits issu de forêts
bien gérées, de sources contrôlées
et de bois ou fibres recyclés.
Cert no. SGS-COC-004387
www.fsc.org
© 1996 Forest Stewardship Council

Visitez-nous!



www.macm.org



Expositions

Déjà

Grand Déploiement de la Collection

Du 26 mai au 4 septembre 2011

Arrimage : Variations géométriques

Du 14 au 29 mai 2011

Visites, rencontres, discussions

Rencontre avec Joséé Bélisle, commissaire de l'exposition *Déjà* et conservatrice de la Collection

Mercredi 15 juin à 18 h 30

En français

Série projections

Salle Beverley Webster Rolph (niveau sous-sol)

Vidéomusique : Louis Philippe Eno

Du 8 juin au 14 août 2011

Workspace Unlimited

Du 31 août au 2 octobre 2011

Festivals

Salle Beverley Webster Rolph (niveau sous-sol)

Festival International de Jazz de Montréal

Jon Day, les 25 et 26 juin

Clara Furey, les 27 et 28 juin

Katie Moore, les 29 et 30 juin

Emilie Clepper, les 2 et 3 juillet

Info : 514 871-1881

Journée des musées

25^e édition de cette fête des musées montréalais. Le Musée sera ouvert gratuitement le dimanche 29 mai de 9 h à 18 h : visites des expositions *Déjà* – *Grand Déploiement de la Collection* et *Arrimage*. Atelier/murale : *Des p'tits riens d'univers* (13 h, 14 h, 15 h, et 16 h), inspiré d'une œuvre de Serge Murphy ; visites guidées et bar à crème glacée du Bilboquet (\$).



Vidéos sur l'art

Salle Gazoduc-TQM

Entrée libre – Un excellent complément à votre visite de l'exposition *Déjà*!

Du mardi au dimanche à 11 h 30, 13 h 30, 15 h 30 et les mercredis à 18 h 30

Lors des Vendredis *Nocturnes* : 6 mai, 3 juin et 2 septembre 2011, à 17 h 30 et 19 h 30

À l'affiche

Du 3 au 31 mai 2011

Guy Pellerin : Ici/ailleurs

Réalisation : Chantal Charbonneau. Montréal : Musée d'art contemporain de Montréal, 1993, (16 min). Français.

Shirin Neshat:

Expressing the Inexpressible

Réalisation : Jörg & Ralf Raimo Jung. Princeton : Films for the Humanities & Sciences, 2004, (42 min). Anglais.

William Kentridge:

Drawing the Passing

Réalisation : Maria Anna Tappeiner et Reinhard Wulf. Cologne : Westdeutscher Rundfunk, 1999, (50 min). Anglais.

Du 1^{er} au 30 juin 2011

Louise Bourgeois: The Spider, the Mistress and the Tangerine

Réalisation Marion Cajori et Amei Wallach. New York : The Art Kaleidoscope Foundation, 2008, (99 min). Anglais.

Entretien avec Irene F. Whittome

Réalisation : Chantal Charbonneau. Montréal : Musée d'art contemporain de Montréal, 1997, (20 min). Français.

Du 1^{er} au 31 juillet 2011

Michel Goulet : Part de vie part de jeu

Réalisation : Chantal Charbonneau. Montréal : Musée d'art contemporain de Montréal ; Groupe de recherche en arts médiatiques, 2004, (20 min). Français.

Worst Possible Illusion: Curiosity Cabinet of Vik Muniz

Réalisation : Anne-Marie Russell. New York : Mixed Greens, 2001, (56 min). Anglais.



Vidéos sur l'art

Du 2 au 31 août 2011

Sam Taylor-Wood

London : Illuminations, 2004, 2005, (26 min). Anglais.

Bill Viola

Réalisation : Louise Mondoux. Montréal : Musée d'art contemporain de Montréal, 1993, (28 min). Français.

Mona Hatoum

London : Illuminations, 2001, 2005, (26 min). Anglais.

Du 1^{er} au 30 septembre 2011

Guido Molinari

Réalisation : Chantal Charbonneau. Montréal : Musée d'art contemporain de Montréal ; Groupe de recherche en arts médiatiques, 1995, (24 min). Français.

Paterson Ewen

Réalisation : Chantal Charbonneau. Montréal : Musée d'art contemporain de Montréal ; Groupe de recherche en arts médiatiques, 1997, (11 min). Anglais, français, s.-t. français.

Une entrevue avec Geneviève Cadieux

Réalisation : Louise Mondoux. Montréal : Musée d'art contemporain de Montréal, 1993, (18 min). Français.

Une entrevue avec Alfredo Jaar

Réalisation : Louise Mondoux. Montréal : Musée d'art contemporain de Montréal, 1992, (16 min). Français.

Nocturnes

De 17 h à 21 h

3 juin : CLAASS

Relâche : juillet et août

Retour des *Nocturnes* le 2 septembre

Une autre façon de visiter le Musée et ses expositions. Tous les premiers vendredis soirs du mois des 5 à 9 branchés : expositions, musique live, service de bar et plus encore.

Ouvert à tous. Aucune réservation nécessaire. Admission au tarif général ou avec la carte Branché à 20 \$, valide pour un an.



Ateliers de création

Rez-de-chaussée

Dans ces lieux propices à l'invention que sont les Ateliers de création, les participants donnent libre cours à leur imagination en réalisant leurs propres créations inspirées par une œuvre exposée au Musée, tout en expérimentant des techniques, des médiums et des matériaux différents.

Tandem du dimanche! Jusqu'au 5 juin 2011 Pour tous, en famille ou entre amis, tous les dimanches à 13 h 30 ou 14 h 30. Histoire de s'inspirer avant de créer, une visite de 30 minutes précède l'activité en atelier. Gratuit pour les moins de 12 ans qui doivent être accompagnés d'un adulte. Il n'est pas nécessaire de réserver. Ce programme fera relâche du 12 juin au 2 octobre 2011.

Tandem atelier / visite pour les groupes, jusqu'au 17 juin 2011 Du mardi au vendredi Consultez le *Guide pratique pour les enseignantes et enseignants* : www.macm.org/education Information / réservation : 514 847-6253

Hors de l'ordinaire

Du 29 avril au 17 juin 2011

La murale *Des p'tits riens d'univers...*

Le dimanche 29 mai 2011, Journée des musées* : 13 h, 14 h, 15 h, 16 h

À tout rompre!

Dans le cadre de la Fête des enfants de Montréal

Le dimanche 14 août 2011* : 13 h, 14 h, 15 h. *Activités gratuites

Le tandem estival *Des p'tits riens d'univers...*

Du mardi au vendredi, du 5 juillet au 12 août 2011 De 10 h à 12 h et de 13 h à 15 h

Incluant l'atelier et la visite des expositions : ce programme est destiné aux camps de jour et aux garderies (5 ans et plus).

Bloc A : de 10 h à 12 h, Bloc B : de 13 h à 15 h Un adulte pour 10 enfants, gratuit pour les accompagnateurs

Inscription obligatoire : 514 847-6253



Camp de jour

Du 27 juin au 12 août 2011, pour les 6 à 16 ans Inscription obligatoire : 514 847-6266 Pour connaître les séjours disponibles, consultez le site www.macm.org

Les Mardis créatifs

De 13 h 30 à 16 h Ateliers de création destinés aux adultes qui prennent rendez-vous avec leur créativité les mardis après-midi. La journée même de l'activité, arrivez plus tôt au Musée et vous pourrez visiter les expositions gratuitement (sur présentation de votre billet d'admission à l'Atelier). En guise d'introduction, chaque série d'activités est amorcée par une visite commentée — uniquement aux dates suivies d'un astérisque*. Des frais de 14 dollars par Atelier sont à prévoir. Les places sont limitées. Inscription obligatoire : 514 847-6266

Les séries Hors de l'ordinaire I et II

I : les 3^e, 10, 17 et 24 mai 2011

II : 23^e et 30 août 2011

SéminArts

Un programme éducatif constitué de cinq rencontres d'initiation au marché de l'art contemporain, offert en collaboration avec la Fondation de la famille Claudine et Stephen Bronfman.

Du 19 octobre au 14 décembre 2011 En français

Du 12 octobre au 7 décembre 2011 En anglais

Coût : 175 \$ pour une série Les rencontres ont lieu le mercredi soir de 19 h 30 à 21 h.

Période d'inscription : du 7 au 28 septembre 2011 Pour informations et inscriptions : 514 847-6244

Forums

Forum sur les arts numériques

Les 21 et 22 juin 2011



Informations pratiques

Heures d'ouverture du Musée

Du mardi au dimanche : de 11 h à 18 h Les mercredis : de 11 h à 21 h (entrée gratuite de 17 h à 21 h). Le musée sera ouvert les 24 juin et 1^{er} juillet.

Prix d'entrée

10 \$ adulte
8 \$ aîné (à partir de 60 ans)
6 \$ étudiant (30 ans et moins avec carte d'étudiant)
20 \$ famille (4 personnes maximum comprenant au moins 1 adulte)
L'entrée est libre pour les moins de 12 ans et les membres de la Fondation du Musée.

Visites commentées sans réservation

Le mercredi à 17 h, 18 h et 19 h 30 en français, et à 18 h 30 en anglais
Le samedi et le dimanche à 13 h (en anglais), et à 15 h (en français)

Médiation dans les salles

Des guides-éducateurs seront dans les salles pour répondre à vos questions à propos des expositions en cours le samedi et le dimanche de 13 h à 16 h.

Abonnez-vous au bulletin courriel du Musée sur www.macm.org

Pour en connaître davantage sur les activités du Musée d'art contemporain de Montréal, inscrivez-vous sur notre liste d'abonnés et recevez de l'information sur nos expositions et nos activités toutes les semaines. Sur la page d'accueil, entrez vos coordonnées dans la fenêtre « abonnement au bulletin courriel ».

Carte Branché sur le MAC à 20 \$

Entrez sans frais supplémentaires pendant un an pour voir et revoir les expositions. Valide également pour l'accès aux *Nocturnes* les vendredis soir. Disponible au comptoir d'accueil du Musée.

Médiathèque

2^e étage

Un des plus importants centres de documentation en art contemporain au Canada. Un lieu de consultation et de recherche multimédia ouvert sans frais au public du mardi au vendredi de 11 h à 16 h 30 et le mercredi jusqu'à 20 h 30.

Déjà, en fait un court adverbe au ton laconique, condense dans un registre poétique et dynamique les notions d'accomplissement (« nous en sommes déjà là »), de célébration (« déjà tant d'œuvres, après tant d'années ») et d'examen rétrospectif (« portons un regard attentif sur ce qui est déjà là »). Plus encore, ce *Déjà* nous propulse dès maintenant, ou dès lors, dans un avenir potentiellement sans limites, dont nous sommes à même de contempler les assises conceptuelles et formelles (« toutes ces œuvres inscrites au sein d'une collection nationale et qui participent du patrimoine artistique destiné aux générations futures »). La notion, voire l'impression, de *déjà-vu* ne sont pas absentes de ce contexte, car de même que le voyageur éprouve un plaisir évident à revisiter certains lieux de prédilection, que l'amateur choisit de relire quelques ouvrages ou passages préférés ou encore de redécouvrir ses pièces musicales favorites, l'expérience de l'œuvre visuelle s'enrichit et se transforme à chaque occurrence.

Par son titre, *Déjà*, ce grand déploiement illustre d'emblée, quoique de manière non conventionnelle ni linéaire, une certaine histoire et l'envergure certaine de la Collection. Il propose, sans parti pris chronologique ni souci d'exhaustivité, des regroupements d'œuvres exemplaires qui pourront se lire, au gré d'un parcours intergénérationnel et toutes disciplines confondues, comme de petits chapitres — ou de grands épisodes — d'une histoire de l'art éclatée rendant compte, à coups vivement esquissés, de quelques-uns des principaux enjeux de l'art contemporain.

Du 26 mai au 4 septembre 2011



Déjà

Grand Déploiement de la Collection

Louise Bourgeois
The Red Room – Child, 1994
 Bois, métal, fil et verre
 210,8 × 358 × 274,3 cm
 Collection du Musée d'art
 contemporain de Montréal
 Photo : Richard-Max Tremblay
 Succession de Louise Bourgeois /
 SODRAC (Montréal), VAGA (New York)

Occupant toutes les salles du Musée, l'exposition présente plus d'une centaine d'œuvres majeures figurant parmi les plus importantes de la Collection permanente. Bien qu'apparemment modeste en termes de nombres, si l'on considère l'ensemble de plus de 7 600 œuvres répertoriées dans l'inventaire de la Collection, la sélection investit au demeurant, en termes d'échelle, le plus vaste espace consacré au déploiement de la Collection à ce jour.

Articulée en neuf segments différenciés occupant les deux grands ensembles de quatre salles et le long corridor déambulatoire reliant l'aile nord et l'aile sud de l'édifice, la mise en espace fait ponctuellement écho à l'histoire du Musée en repositionnant certaines des œuvres là même où elles ont déjà été installées au cours d'expositions précédentes : mentionnons *The Sleepers* de Bill Viola et *Parabole no 9... ainsi soit-il : les usines ferment, les musées ouvrent* de Melvin Charney, au moment de l'exposition inaugurale *Pour la suite du monde* en mai 1992 ; *Solo* de Pascal Grandmaison, au sein de l'exposition thématique de la Collection *Questions de temps et d'espace*, à l'été 2005 ; *Ghost Face* de Geoffrey Farmer au moment de son exposition éponyme à l'hiver 2008... Elle présente à nouveau des œuvres-phares, exceptionnelles, ayant été prêtées à d'importantes institutions à travers le monde : les œuvres de Louise Bourgeois, Bill Viola, Gary Hill, Alfredo Jaar et Mario Merz, à la Tate Modern à Londres, au Musée national d'art moderne – Centre Georges Pompidou, Paris, au Museo Nacional de Arte Reina Sofia à Madrid, au Getty Institute à Los Angeles, au Castello di Rivoli à Turin, au Whitney Museum of American Art, New York, au Guggenheim Museum, New York, au Seoul National Museum of Modern Art... Elle propose enfin, dans le cas de quelques acquisitions majeures, leur première exposition au Musée : des œuvres de Fernand Leduc, Alain Païement, Laurent Grasso, Rodney Graham et Mowry Baden.

L'un des joyaux de la Collection, *The Red Room – Child*, de Louise Bourgeois, incarnerait, entre autres, une métaphore lumineuse sur l'idée même de collection : y sont rassemblés et méticuleusement disposés en son intérieur, dévoilés mais protégés par une coquille extérieure articulée en spirale, toute une panoplie d'objets fragiles, précieux et énigmatiques, se référant de manière implicite ou oblique à l'univers de l'enfance, à la quête de l'autre, aux notions d'abandon et de départ. Puissant leitmotiv formel, la couleur rouge réaffirme une symbolique de vie et de mort, de sexualité et de violence. Riche de contenus polysémiques, cette installation-collection accueille généreusement le regard tout en suggérant une relative mise à distance. Il en serait de même pour toutes les opérations de conservation et de diffusion des œuvres de la Collection.

Réalisées entre 1964 (année de la fondation du Musée) et 2010, acquises entre 1978 et 2010, les quelque cent œuvres (ou plus de deux cents, si l'on comptabilise les éléments des grands ensembles, ceux de dessins par exemple) ont été regroupées suivant différentes thématiques ou grands axes de lecture :

Les grands archétypes

L'idée de l'espace et le lieu photographique : un espace de narration

Géométries variables : clarté de structure et concision de contenu

La référence et le ludique comme mode d'expérience

Images et constructions sonores : musique et art actuel

Représentation, film et musique

Circularité de l'expérience : un sens au cœur de l'agitation contemporaine

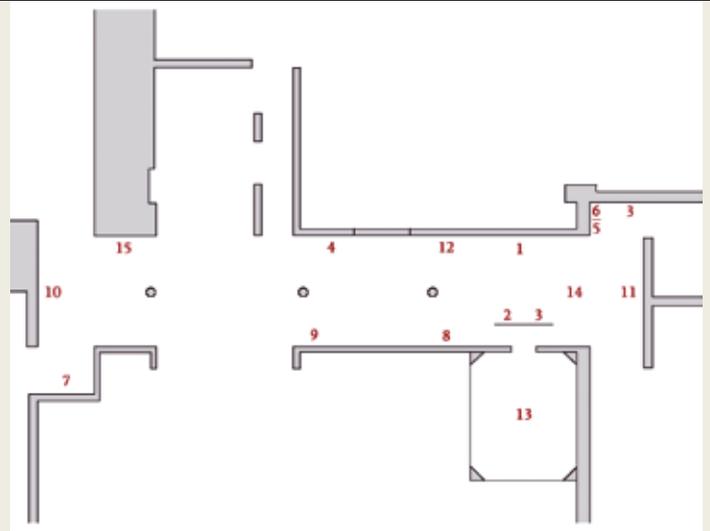
Desseins politiques et féministes.

Les œuvres s'y côtoient au hasard assumé d'affinités pas nécessairement formelles mais plutôt structurelles ou conceptuelles, tout comme elles s'y positionnent parfois sur le mode de l'intrusion ou de la rupture — l'une des intentions étant d'établir de l'une à l'autre, et entre elles, tout un continuum d'imaginaires entretiens ou soliloques esquissant un portrait convaincant (parmi d'autres possibles) de la Collection.

La Collection du Musée s'impose à l'évidence parmi les plus importantes collections d'art moderne et contemporain au Québec et au Canada. Dès le début, elle a été tributaire de la générosité des artistes et des collectionneurs. Soulignons enfin et à nouveau que de nombreux donateurs lui ont offert à ce jour plus de 3 300 œuvres, soit une proportion considérable de près de 43 pour 100. Au sein de l'exposition *Déjà*, une cinquantaine d'œuvres, soit une sur deux, ont été l'objet de dons judicieux et éminemment appréciés.

Corridor central
Salle vidéo
 Famille Guy Angers et Rougier Inc.

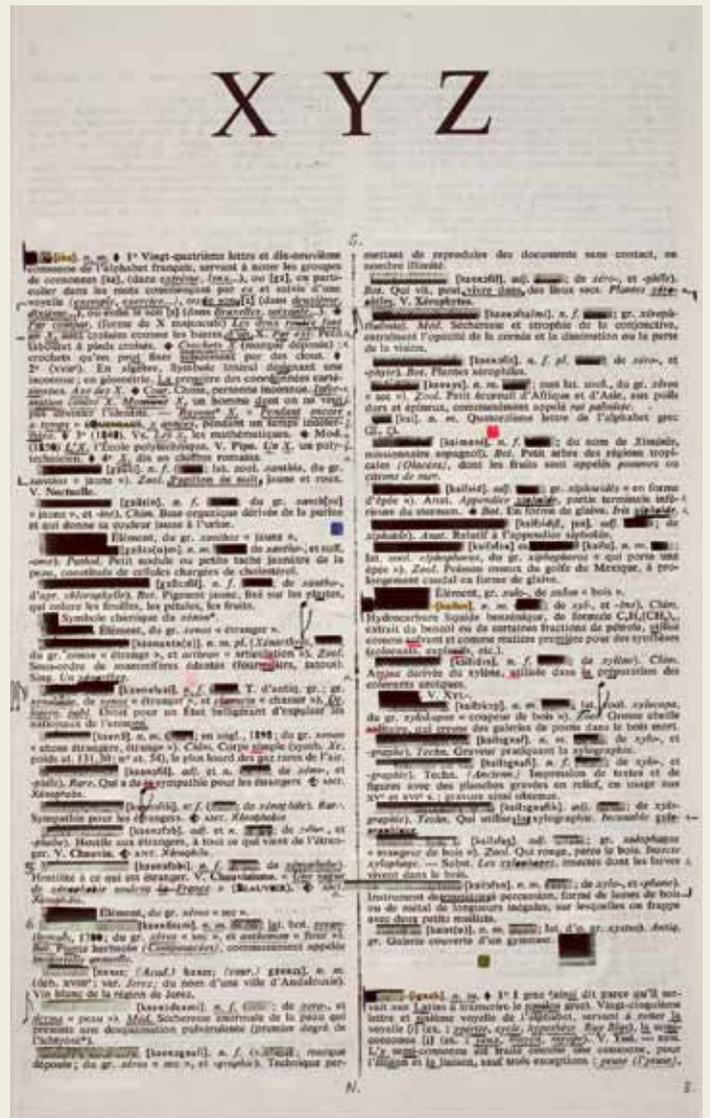
- | | |
|------------------------|----------------------|
| 1 Fernand Leduc | 10 Rodney Graham |
| 2 Jean-Marie Delavalle | 11 David Rabinowitch |
| 3 Charles Gagnon | 12 Irene F. Whittome |
| 4 Ron Martin | 13 Bill Viola |
| 5 Lawrence Wiener | 14 Geoffrey Farmer |
| 6 Fred Sandback | 15 Charles Sandison |
| 7 Robert Morris | |
| 8 Raymonde April | |
| 9 Rober Racine | |



Cabinet de dessins et estampes, galerie photographique et espace vidéo

En haut du grand escalier menant aux huit salles d'exposition, un vaste corridor se déploie entre les salles sud traditionnellement consacrées à la Collection et les salles nord normalement réservées aux expositions temporaires. Il est transformé, le temps de l'exposition *Déjà*, en un cabinet mixte et surdimensionné de dessins, estampes et photographies. S'y retrouvent en rafale les travaux graphiques aux fondements picturaux de **Fernand Leduc**, **Jean-Marie Delavalle**, **Charles Gagnon** et **Ron Martin**; les essais conceptuels de **Lawrence Wiener**, **Fred Sandback** et **Robert Morris**; les photographies de **Charles Gagnon** et **Raymonde April**; les pages de dictionnaires de **Rober Racine** et les partitions de **Rodney Graham**; un recueil de dessins sur le motif architectural roman de **David Rabinowitch** et, de **Irene F. Whittome**, une suite de planches expressives riche en allusions aux principes féminin et masculin. Trois œuvres rompent l'apparente unité de cet ensemble : une installation vidéo de **Bill Viola** mettant en scène, dans une lueur bleutée, d'étonnants dormeurs; une sculpture mimétique de **Geoffrey Farmer** s'intégrant de manière furtive à l'espace environnant; et une projection sur écran plat de **Charles Sandison**, une page électronique littéralement captivante. J. B.

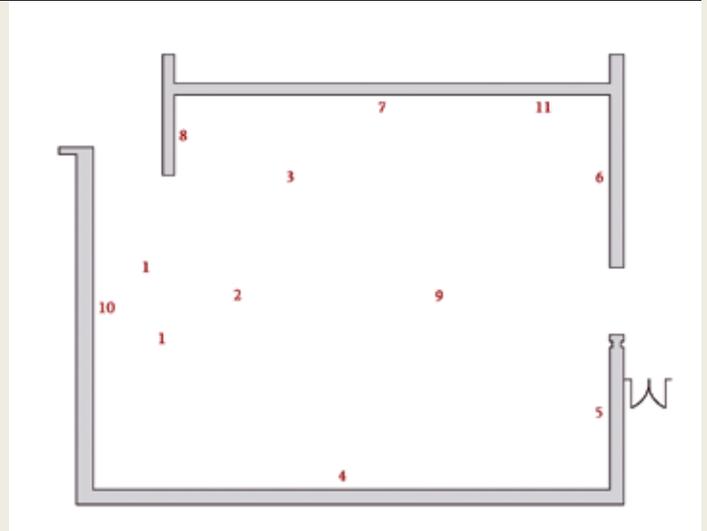
Rober Racine
Lettrines, 1980-1988
 Encre, graphite, crayon de couleur,
 dorure, perforations et découpage
 sur papier sur plexiglas miroir
 Don
 Collection du Musée d'art
 contemporain de Montréal
 Photo: Richard-Max Tremblay



Salle 3

Nahum et Sheila Gelber

- 1 David Altmejd
- 2 Marc Quinn
- 3 Xavier Veilhan
- 4 Alfredo Jaar
- 5 Giuseppe Penone
- 6 Ed Pien
- 7 General Idea
- 8 Paterson Ewen
- 9 Marco Merz
- 10 Nicolas Baier
- 11 Abramovic et Ulay

**Les grands archétypes**

Toutes les œuvres réunies dans cette salle s'imposent par leurs fortes statures et la qualité immédiate de leurs rapports à la représentation. Quoique proposant chacune à son tour des discours spécifiques quant aux questions d'identité, de critique politique, du cycle de la vie et de la mort, ou encore de matériaux, elles incarnent également de grands archétypes, des symboles universels qui guident et modulent notre compréhension du monde. Les géants rutilants et inquiétants de **David Altmejd** dominent le gisant de plomb (haute densité et toxicité) de **Marc Quinn**; la présence animale sculpturale (**Xavier Veilhan**) côtoie l'idée de la nature et de ses différents éléments : l'eau (les Boat People de **Alfredo Jaar**); la terre et la forêt primordiale (**Giuseppe Penone**, **Ed Pien**); l'air et la voûte céleste (**General Idea** et **Paterson Ewen**). La notion de demeure et de coquille protectrice habite littéralement le précaire igloo en matériaux pauvres (*Arte Povera* de **Mario Merz**). Le reflet de soi et de l'autre à travers l'omniprésence du verre, du miroir et des surfaces assombries et polies (**Nicolas Baier**, entre autres) nous renvoie également aux images fondamentales de l'homme et de la femme et à celles de leurs rôles respectifs et réciproques au sein de l'existence (**Abramovic et Ulay**). J. B.

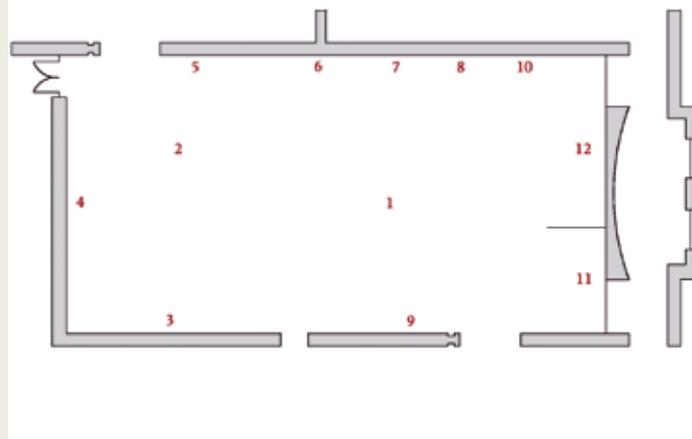
Abramovic et Ulay
Modus vivendi, 1985
 2 épreuves Polaroid couleur
 226,1 x 111,1 cm (chaque élément)
 Collection du Musée d'art
 contemporain de Montréal
 Photo : David Lubarsky



Salle 2

Liliane et David M. Stewart

- | | |
|-------------------|----------------------|
| 1 Carl Andre | 7 Jana Sterbak |
| 2 Michel Goulet | 8 Sam Taylor-Wood |
| 3 Melvin Charney | 9 Jeff Wall |
| 4 Alain Païement | 10 Wolfgang Tillmans |
| 5 Michèle Waquant | 11 Barbara Steinman |
| 6 Spencer Tunick | 12 Geneviève Cadieux |



L'idée de l'espace et le lieu photographique : un espace de narration

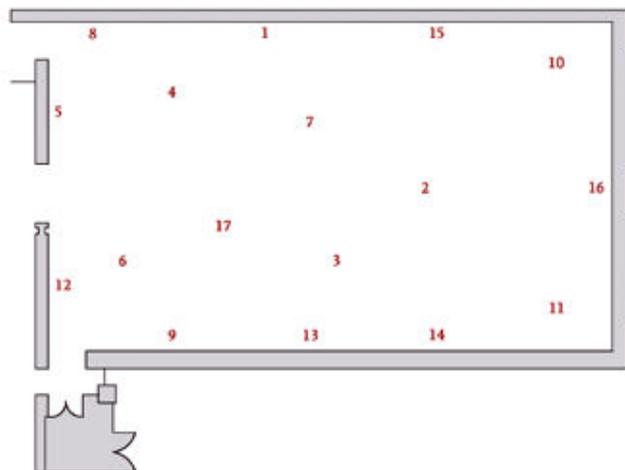
Les œuvres sculpturales de **Carl Andre** (minimalisme), de **Michel Goulet** (prédominance de l'objet reconnaissable) et de **Melvin Charney** (installation et photographie) abordent et investissent l'espace tour à tour de manière à le défier, à le circonscire ou à le déconstruire. L'approche vectorielle, purement formelle et modulaire contraste avec la mise en abyme cartésienne d'un jardin primordial et l'affirmation d'un commentaire sociopolitique se référant, entre autres, à l'histoire du musée. Les différents points de vue photographiques sur l'espace environnant, notamment en surplomb ou plongée sur le plan intérieur d'un appartement urbain (**Alain Païement**) ou sur la cour jardin (**Michèle Waquant**), permettent également des vues d'ensemble spectaculaires où la figure humaine démultipliée perd toute individualité au profit de la représentation générique (**Spencer Tunick**). Au sein de la photographie contemporaine, la présence de la figure déborde la tradition du portrait, se référant plutôt à la mise en lumière de nouveaux modèles (**Jana Sterbak**), de nouveaux tableaux, scènes d'intérieur et de genre (**Sam Taylor-Wood**, **Jeff Wall**, **Wolfgang Tillmans**), et de nouveaux paysages corporels, magnifiés (**Barbara Steinman**) et à fleur de peau (**Geneviève Cadieux**). J. B.



Michèle Waquant
Sol, rue de la Fraternité, 1995-1996
 Impression jet d'encre sur toile PVC,
 édition de 3
 244 × 326 cm
 Collection du Musée d'art
 contemporain de Montréal
 Photo : Richard-Max Tremblay

Salle 1

- | | |
|----------------------|-----------------------|
| 1 Claude Tousignant | 10 Richard Serra |
| 2 Bruce Nauman | 11 Ulrich Rückriem |
| 3 David Rabinowitch | 12 Henry Saxe |
| 4 Richard Long | 13 Yves Gaucher |
| 5 Francine Savard | 14 Guido Molinari |
| 6 Royden Rabinowitch | 15 Ron Martin |
| 7 Roland Poulin | 16 Dorothea Rockburne |
| 8 John McCracken | 17 Louise Bourgeois |
| 9 Betty Goodwin | |



Géométries variables : clarté de structure et concision de contenu

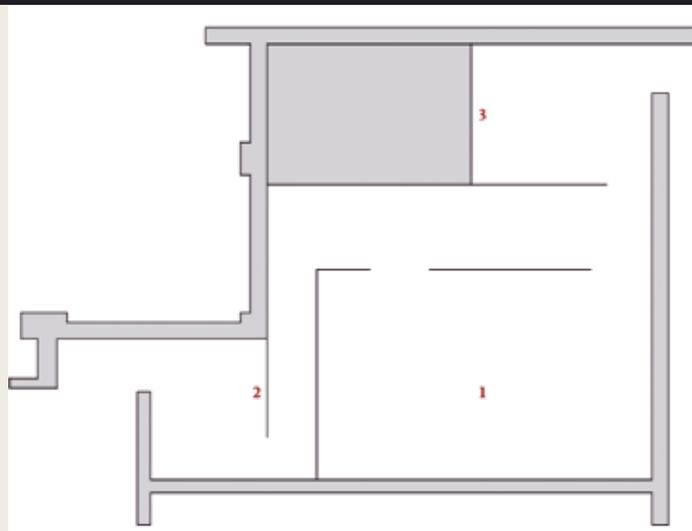
Il y a dans cette salle un ensemble exceptionnel de sculptures et de peintures dont la concision de la forme et la clarté des contenus relèvent principalement de recherches plastiques concrétisées dans une ascèse formelle menant à l'abstraction. Dans nombre de ces œuvres, dont certaines sont résolument minimalistes, on observe au niveau de la structure une prédominance de formes géométriques simples : le cercle (Claude Tousignant, Bruce Nauman, David Rabinowitch, Richard Long, Francine Savard), le cône (Royden Rabinowitch), le carré, où presque (Roland Poulin), le rectangle (John McCracken, Betty Goodwin). Mais au-delà de cette apparente simplicité visuelle s'imposent pour chacune d'elles de complexes relations entre les vides, les pleins et les zones interstitielles, des jeux précaires de tensions et d'équilibre (Richard Serra), de masse et de densité (Ulrich Rückriem), et de défi à la gravité (Henry Saxe). Ce resserrement des paramètres et du vocabulaire formels force le regard à décoder les systèmes et à apprécier le dynamisme discret des modes d'organisation. Le recours au monochrome (Yves Gaucher, Guido Molinari) et à l'agitation de la surface (Ron Martin), voire à son plissement (Dorothea Rockburne), confirme l'intensité et la prégnance de toutes ces œuvres. Résolument différente en termes de registre expressif, vaguement intruse au sein de ce corpus, l'installation *The Red Room – Child* de Louise Bourgeois fait éclater la structure spiralee et, évacuant toute notion de monolithisme, invite à l'expérience (éminemment chargée) de l'envers des apparences. J. B.

Bruce Nauman
Smoke Rings: Two Concentric Tunnels, Skewed and Noncommunicating, 1980
Plâtre et bois
61 (hauteur) × 462 (diamètre) cm
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal
Photo : avec l'aimable permission de la Barbara Gladstone Gallery



Salle 4 Banque Laurentienne

- 1 Ilya et Emilia Kabakov
- 2 Vik Muniz
- 3 Laurent Grasso



La référence et le ludique comme mode d'expérience

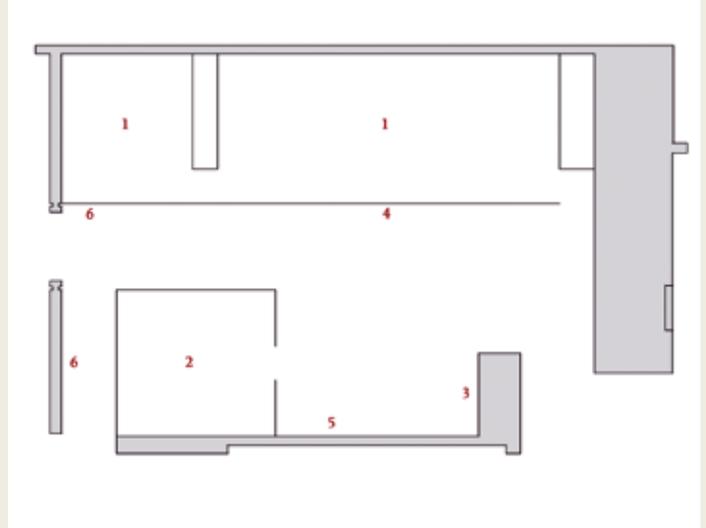
L'installation monumentale de **Ilya et Emilia Kabakov** *We Were in Kyoto*, 1997, investit à elle seule la presque totalité de cette salle d'exposition. L'énorme construction propose au visiteur de déambuler à l'intérieur d'un espace dépouillé, aux allures de jardin zen, dont la quiétude est rompue par le déversement de confettis. L'association fortuite entre l'austérité du dispositif et la dimension poético-festive provoque une déstabilisation désarmante et durable. Les œuvres de **Vik Muniz** — un pastiche photographique magnifié d'un célèbre tableau de Van Gogh — et de **Laurent Grasso** — une illustration picturale à la manière des maîtres anciens et une projection vidéo sonore —, toutes deux construites autour du spectaculaire phénomène de l'aurore boréale, occupent tête-bêche les espaces adjacents, de part et d'autre du corps central de la galerie. J. B.



Ilya et Emilia Kabakov
We Were in Kyoto, 1997
Bois, plastique, moteurs, confettis,
lumière et roches en plâtre et ciment
Don des artistes
Collection du Musée d'art
contemporain de Montréal
Photo : Richard-Max Tremblay

Salle 5 Jean Cypihot

- 1 Pascal Grandmaison
- 2 Jean-Pierre Gauthier
- 3 William Kentridge
- 4 Raymond Gervais
- 5 Adrian Norvid
- 6 Luc Courchesne



Images et constructions sonores : musique et art actuel

À l'évidence, le son est devenu l'un des principaux complices de l'image contemporaine. Les artistes ici réunis incorporent la musique, l'idée de la musique, ou encore son absence délibérée, dans la nature et la matrice de chacune de leurs œuvres. Les préoccupations pour le fait sonore ou musical, pour la dimension qu'il induit et l'espace qu'il investit ou suggère, se matérialisent de différentes manières : suite de portraits individuels musicaux projetés en gros plans et vaste antichambre en galerie de miroirs (**Pascal Grandmaison**); piano argenté, et déserté, isolé dans sa salle, qui s'emporte littéralement pour ses spectateurs (**Jean-Pierre Gauthier**); projection animée sur un tableau noir de toute une panoplie de signes et de symboles savants avec, comme fond musical intemporel, l'ouverture de *La Flûte enchantée* de Mozart (**William Kentridge**); hommage silencieux, immobile, quoique non statique, au célèbre cantor de Leipzig Jean-Sébastien Bach (**Raymond Gervais**); présence héroïque et graphique (avec une dose d'humour) d'un orgue improbable en papier (**Adrian Norvid**). En fin de parcours, *Le Journal panoscopique* de **Luc Courchesne** propose, sous forme de tableaux lumineux circulaires, une vision panoramique dynamique de ses voyages à Barcelone et à Hong-Kong. Captant en leur centre la présence et le geste de l'artiste, ces compositions nous guident avec à-propos vers la prochaine salle d'exposition et l'idée de circularité. J. B.

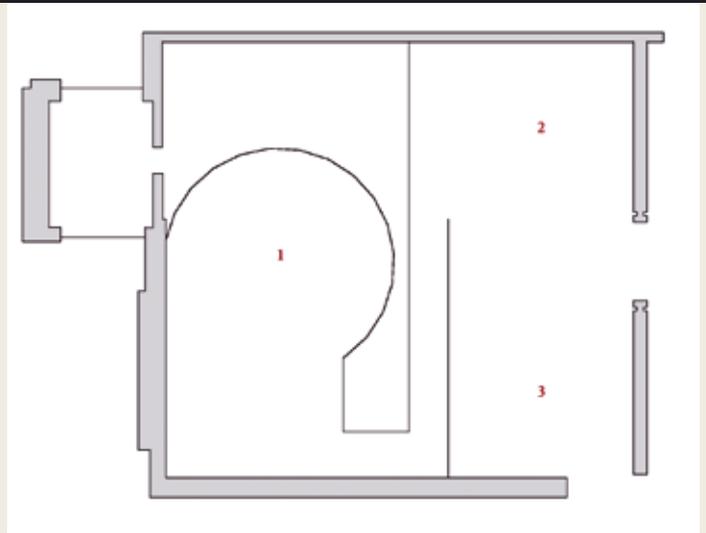


Adrian Norvid
Very, Very Shaky, 2008
 Gouache vinylique sur papier
 132 × 170,2 × 99 cm
 Achat, grâce au programme d'Aide
 aux acquisitions du Conseil des Arts
 du Canada
 Collection du Musée d'art
 contemporain de Montréal
 Photo : Richard-Max Tremblay

Salle 6

Joseph A. Simard

- 1 Gary Hill
- 2 Ann Hamilton
- 3 Mowry Baden



Circularité de l'expérience : un sens au cœur de l'agitation contemporaine

L'installation *Dervish* de **Gary Hill** pulvérise dans les vrombissements sonores et une obscurité semi-circulaire toute notion conventionnelle de langage et de communication. Et comme le sous-entend son titre, *Dervish* (le derviche tourneur pivotant sur lui-même lors de rituels incantatoires) apparaît tel un foyer giratoire au centre d'une imposante activité centrifuge se parcellisant en une suite rapide et saccadée d'images et de sons. Projetées en rafales, aléatoires et déstabilisantes, ces images nous guident à travers le chaos de la médiatisation à outrance, de la surabondance et de la banalisation de l'image. Le tournoiement et les glissements cinétiques des voilages majestueux et vaporeux de **Ann Hamilton** concertent un enchaînement de bruissements presque mélodiques. Invités à s'y infiltrer, les visiteurs peuvent littéralement s'y réfugier et concentrer leurs énergies au centre de ce tourbillon protecteur diaphane et fragile. La construction métallique, conique, mécanique et mobile de **Mowry Baden** incite également à une expérience particulière de l'espace : isolement, mouvement de propulsion, déplacement et resserrement de la vision. J. B.

Gary Hill

Dervish, 1993-1995

Bois, aluminium, miroirs, lumière stroboscopique, moteur, 2 projecteurs vidéo, 2 haut-parleurs, ordinateur et contrôles électroniques, vidéodisques et programme, 2/2

Collection du Musée d'art contemporain de Montréal

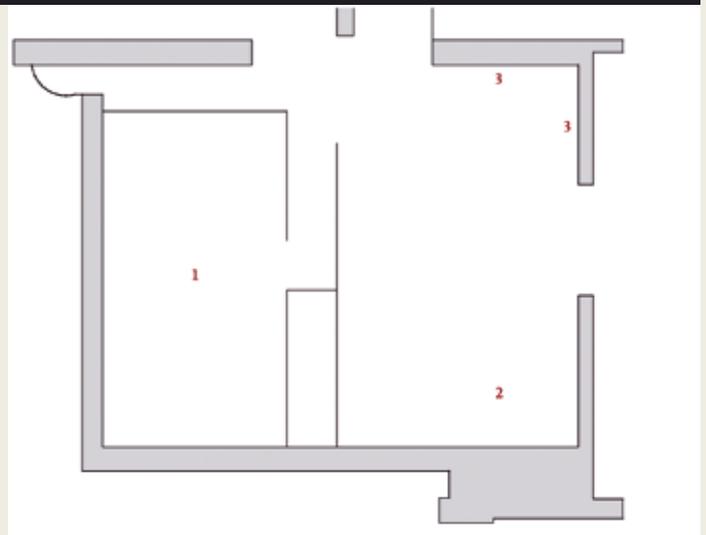
Photo : Richard-Max Tremblay



Salle 7

Banque Nationale du Canada

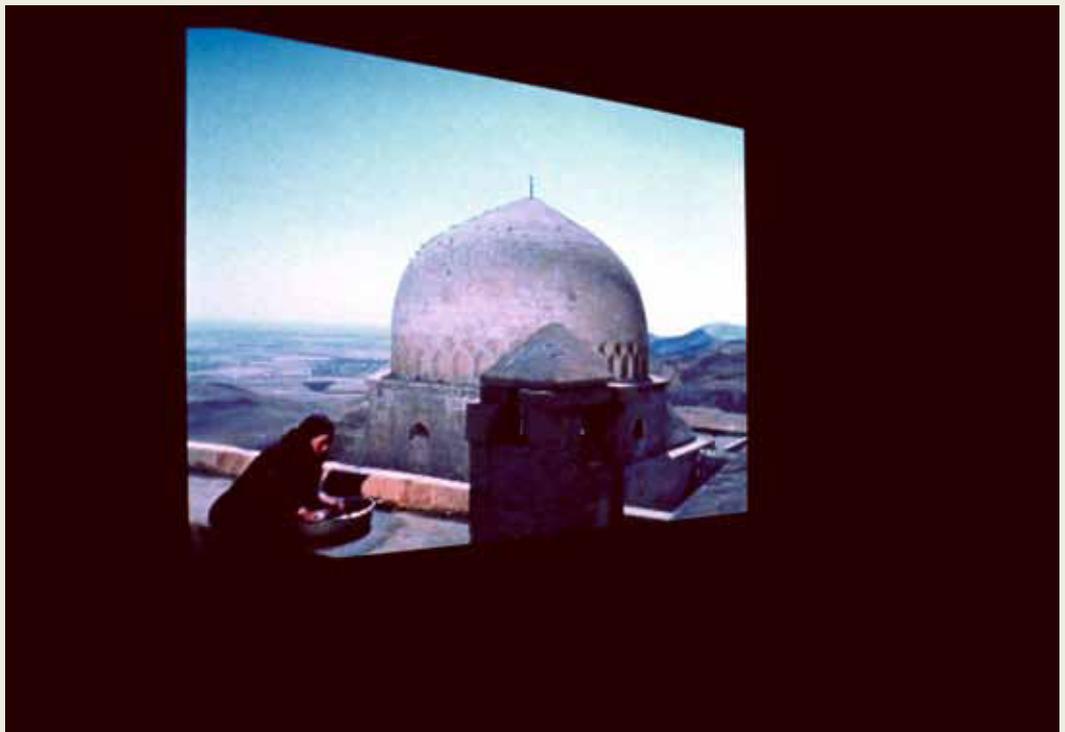
- 1 Shirin Neshat
- 2 Mona Hatoum
- 3 Michael Snow



Desseins politiques et féministes

La double projection de *Soliloquy* de **Shirin Neshat** met en lumière la double solitude de la femme éprouvant le rejet en Orient et vivant l'exil en Occident. Brillamment concertées et imagées, les deux histoires fusionnent les réminiscences du passé, les références architecturales traditionnelles et contemporaines, le destin de la femme musulmane et son émancipation, les rôles convenus de l'homme et de la femme. Le « soliloque » du titre exprime une certaine fatalité à l'égard de la condition humaine. Avec l'installation *Short Space*, **Mona Hatoum** aborde également la question de la fragilité de l'être dans une représentation stylisée et abstraite (puisant dans l'élégance de la grille moderniste), où des armatures de ressorts sont suspendues dans l'espace de manière à recréer, en écrans et en transparences, un volume à la fois ouvert et impénétrable. Les questions d'identité, de genre et d'intégrité de la personne ainsi que les allusions à l'univers carcéral, au milieu hospitalier, à l'agression et à la souffrance sont immédiates. Dans un registre tout autre, les deux œuvres de **Michael Snow** examinent, des décennies auparavant, le potentiel explosif de l'utilisation de l'image de la femme comme modèle d'une démarche picturale dont les fondements sont également conceptuels. J. B.

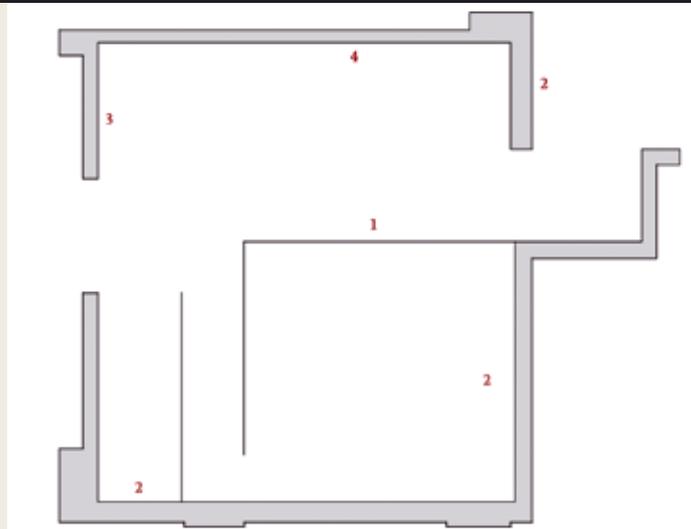
Shirin Neshat
Soliloquy, 1999
 Film 16 mm couleur transféré sur DVD,
 17 min 33 s, son, 5/6
 Collection du Musée d'art
 contemporain de Montréal
 Photo : Richard-Max Tremblay



Salle 8

Claire et Marc Bourgie

- 1 Candida Höfer
- 2 Rodney Graham
- 3 Angela Grauerholz
- 4 Guy Pellerin



Représentation, film et musique

Le tableau photographique de **Candida Höfer** représentant une opulente salle de concert et d'opéra, le Palais Garnier à Paris, s'impose naturellement comme introduction à ce corpus. Les deux œuvres de **Rodney Graham** s'ajoutent à une troisième, davantage graphique, accrochée tout près à l'entrée de la salle, illustrant une savante opération d'étirement du temps à partir des exercices pour le piano de Carl Czerny réunis sous le titre de *L'Art de la vélocité*. Le rapport direct à la musique est l'une des constantes de l'œuvre de Graham. Dans le film *How I Became a Ramblin' Man*, il propose une version amusée du cinéma épique américain envisagé sous l'angle de la grande tradition du western mettant en scène un héros solitaire. La bande-son incorpore à une mélodieuse cacophonie de bruits naturels la prestation irrésistible du cow-boy s'accompagnant lui-même à la guitare. Son œuvre *Screen Door* est la reproduction en argent de la porte arrière de Graceland, la célèbre demeure d'Elvis Presley. Ready-made transformé en bijou précieux surdimensionné, cette « porte » nous invite à la traversée des apparences « de l'autre côté du miroir ». La photographie d'**Angela Grauerholz** *Théâtre* évoque en filigrane l'élégance surannée de certains hauts lieux de la culture et l'idée même de la présentation et de la mise en représentation. L'ensemble pictural de **Guy Pellerin** procède de références précises aux couleurs de certains lieux. Chaque élément circulaire coloré formalise le souvenir d'un objet et, non sans lien avec l'idée de variation chromatique (ou autre), en actualise, à chaque présentation, le potentiel mnémorique. J. B.

Rodney Graham
How I Became a Ramblin' Man, 1999
 Film couleur 35 mm transféré sur DVD,
 projection en boucle, 9 min, son, ¼
 Collection du Musée d'art contemporain
 de Montréal
 Photo : avec l'aimable permission de
 la Donald Young Gallery



La Fondation du Musée d'art contemporain de Montréal est particulièrement fière de ses donateurs et tient à les remercier chaleureusement pour leur soutien au long de l'année 2010. Toutes ces personnes ou ces entreprises sensibles à la cause du Musée ont participé au Bal, au Symposium des collectionneurs Banque Nationale Gestion privée 1859, à l'événement annuel du Comité Les Printemps du Mac Avant-garde, ou encore ont généreusement contribué à la Campagne annuelle de financement. Nous leur en sommes extrêmement reconnaissants.

Merci à nos donateurs! Votre appui nous est précieux

Cercle des Mécènes

25 000 \$ et plus
Banque Nationale Groupe financier

Cercle des Philanthropes

10 000 à 24 999 \$
Bell Canada
The Irving Ludmer Family Foundation
Peter Monk
Nathalie Pratte
Céline Robitaille-Lamarre et Jacques Lamarre

Cercle des Bienfaiteurs

5 000 à 9 999 \$
Rosaire Archambault
Le Cabinet de relations publiques NATIONAL
Cascades Canada inc.
Robert-Jean Chénier
Davies Ward Phillips & Vineberg
Davis LLP
Marc DeSerres
François Dufresne
Fasken Martineau
Fednav Limitée
Nathalie Goyette et Philippe Lamarre
Groupe Stingray Digital inc.
Groupe SNC Lavalin inc.
Mélanie Joly
KPMG s.r.l./s.e.n.c.r.l.
Lab Chrysotile
Lallemand inc.
Loto-Québec

McCarthy Tétrault
Lillian Mauer
Jacques Nolin
Osler Hoskin & Harcourt s.e.n.c.r.l./s.r.l.
Power Corporation du Canada
Rio Tinto Alcan
André Roy
Samson Bélair Deloitte & Touche
Semafo inc
The Donald R. Sobey Foundation
Tourisme Montréal
Debbie Zakaib et Alexandre Taillefer

Cercle du Président de la Fondation

1 000 à 4 999 \$
Ami-Co
Astral Media Radio inc.
Atrium Innovations inc.
Avalon Actuaire
Joe Battat
Jean Claude Baudinet
BCF s.e.n.c.r.l./LLP
Luc Beaugard
Roberto Bellini
Bouclair inc.
Pierre Bourgie
Éric Boyko
Peter Boyko
Suzanne Brillant-Fluehler
Benoît Chartier
Communications Voir inc.
Marcel Côté
Eleonore Derome
René Desjardins

Martin Desrosiers
Pierre Dorion
Jérôme Fortin
Marcel Fournier
Paulette Gagnon
Galerie de Bellefeuille
Galerie Division
Galerie René Blouin s.c.c.
Genivar
Gestion Shandrek inc.
Gestion Jacques Sylvestre & ass. inc.
Peter Goldberg
Robert Graham
François Mario Labbé
Industrielle Alliance, Assurance et services financiers inc.
Jean Lamarre
Yves Lamontagne
Dominique Lanctôt
François Leduc
Brian Levitt
METRO Richelieu inc.
Mobilia inc.
Philippe Morin
Michel Paradis
Placement Martin Couture inc.
Provencher Roy & ass. architectes
Constance Raymond
Rémi Racine
Reitmans Canada Itée
Michel Ringuet
Rinoval inc.
Ryan Affaires publiques inc.
Secor

Paul Simard
Société de la Place des Arts
Téléystème Itée
Transcontinental inc.
Adam J.B. Turner
Diane Vachon et Vincent Joli-Cœur
Vinum design

Cercle des Ambassadeurs

500 à 999 \$
Marie Archambault
Mylène Beaupré
Ann Birks
Arlette Blanchet
Sophie Clermont
Jean-Pierre Colpron
Marie et J.V. Raymond Cyr
Isabelle de Mévius
Deragon Location inc.
Expertises Alain Lacoursière inc.
Christine Filgiano
Marie Fraser
Monique Gauthier
Hawvelt Hill
Guy Joron
Bernard Lamarre
Chantal Lamarre
Jean-Yves Leblanc
Miller Thomson
Pierre-François Ouellette
Laurence Poissant Chagnon
Yvan Routhier
Claire-Anne et Léo Stroll

GRAVITY OF CENTER
RUBBERBANDANCE GROUP
DU 12 AU 21 AVRIL

Photo: JOCELYN MICHEL

DANSE

Chorégraphie / VICTOR QUIJADA

Les quatre danseurs s'entremêlent, se déchirent, se désirent et se bousculent dans une fluidité d'actions déconcertantes. Gravity of Center réussit à contenir toute la férocité du hip hop dans une gestuelle parfaitement soignée.



CE cinquemesalle.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

[FACEBOOK.COM/CINQUIMESALLE](https://www.facebook.com/cinquemesalle)

PRÉSENTÉ PAR **Place des Arts** Québec

EN COLLABORATION AVEC



La saison Cinquième Salle est présentée grâce à l'appui financier de la Fondation de la Place des Arts.



Louis Philippe Enno

Du 8 juin au 14 août 2011
Salle Beverley Webster Rolph

Louis Philippe Enno

Vidéomusique

Depuis ses années d'études à l'Université Concordia, en moins de dix ans, Louis Philippe Enno a réalisé près de cent vidéoclips. Un rythme de production effervescent.

En 2005, deux de ses réalisations sont en nomination à l'Adisq pour le « Meilleur Vidéoclip » : *Vénus*, pour Dumas, et *Saskatchewan*, des Trois Accords, qui sera également en nomination pour « Best French Video » au MuchMusic Awards. En 2006, Enno participe à la première édition de Vidéomusique au Musée avec son *Montréal -40 °C* pour Malajube ; et, en 2007, *Pâte Filo* remporte le « Best French Video » au MuchMusic Awards. Louis Philippe Enno a travaillé avec Malajube, Pierre Lapointe, Plants and Animals, Les Cowboys Fringants, The Hidden Cameras, Mickey 3D, Les Dales Hawerchuk... Récemment, il a réalisé treize vidéos tournées pendant une séance photo de David Lynch pour le projet *Dark Night of the Soul*, une collaboration musicale de Danger Mouse et SparkleHorse — « peut-être l'expérience créative la plus forte de toute ma vie », dit-il.

En 2009, son court métrage *Jonathan et Gabrielle* remporte le Grand Prix Focus du meilleur court métrage canadien au Festival du nouveau cinéma de Montréal. Alors que Louis Philippe Enno se dirige vers le court métrage, cette sixième édition de notre série Vidéomusique présentera une sélection des sept réalisations déterminantes de son œuvre de format vidéoclip — un retour sur sa première expérience professionnelle, une période très riche, très dense : dix ans de création dans le monde de la culture et de la musique pop.

Workspace Unlimited (WU) est un collectif nouveaux médias formé de Thomas Soetens, artiste visuel issu de l'École Supérieure des Arts Saint-Luc, à Bruxelles, et de Kora Van Den Bulcke, architecte, diplômée de la Faculté d'architecture de l'Université de Montréal. Basé à Montréal, le collectif WU contribue à cette avant-garde d'artistes «néomédiatiques» qui explorent le champ des réalités «augmentées».

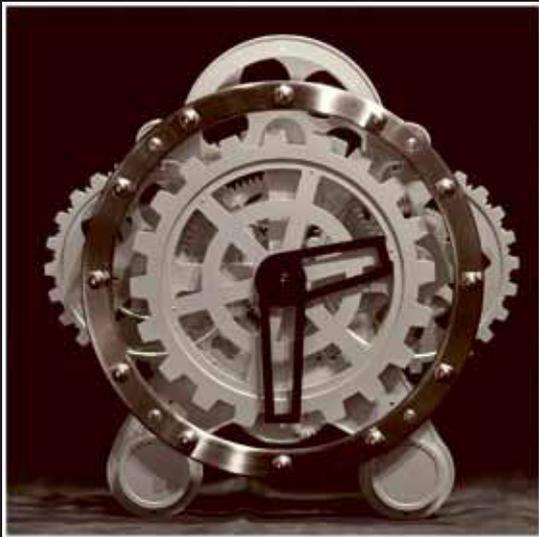
Du 31 août au 2 octobre 2011



Au sein de WU, Kora Van Den Bulcke et Thomas Soetens œuvrent à la création d'espaces hybrides où la mince frontière entre la réalité de l'environnement physique et la réalité perceptuelle se confondent. «Ce que l'on expérimente dans l'espace virtuel change notre perception de notre expérience de la réalité.» Conceptuellement ancré à la jonction de l'art et de l'architecture, WU s'applique à rapprocher les deux «réalités» en créant un contexte intermédiaire où l'espace virtuel chevauche «réellement» l'espace physique. *Extension*, une de ses premières réalisations, a été présentée à la SAT en 2004. Dans le cycle des *Space[s]cape* #1, #2, #3 qui a suivi — présenté au Centre des arts STUK, à Louvain, au Centro d'Arte Laboral, à Gijón, au V2 Institute for the Unstable Media, à Rotterdam — et avec le projet *They Watch* au Empac, dans l'État de New York, le collectif WU continue d'explorer la relation entre espace physique et espace virtuel par diverses stratégies de communication en temps réel et représentation spatiale, environnement immersif et effets miroir. Les recherches de WU proposent une réflexion sur la culture médiatique, les conceptions traditionnelles de l'espace, la perception, la représentation, la limite entre le réel et le vraisemblable.

RealTime UnReal, 2011

Le plus récent projet de Kora Van Den Bulcke et Thomas Soetens, *RealTime UnReal*, une double projection stéréoscopique, commande du Museum of the Moving Image de New York pour sa réouverture en janvier dernier, sera présenté dans le cadre de la série Projections à compter du 31 août 2011.



*l'art de
(se) faire
plaisir*



Retrouvez ces objets et bien d'autres encore à la boutique du Musée...

Heures d'ouverture

Mardi de 10 h à 18 h
Mercredi, jeudi, vendredi et samedi de 10 h à 20 h
Dimanche de 12 h à 18 h



Boutique

Musée d'art contemporain de Montréal

185, rue Sainte-Catherine Ouest (coin Jeanne-Mance)
Métro Place-des-Arts
Tél. : 514 847-6904